

ARBRE DE JOIE
Maylis CAZAUMAYOU
Chez MÁTYÁS Lajos
Strada Principală n° 38
2249 PURCĂRENI
BRASOV ROUMANIE
Tél / Fax +40 68 15 07 18

JANVIER 96/1

NOUVELLES DE ROUMANIE ET D'ARBRE DE JOIE

Tout d'abord, du fond des Carpates ni très neigeuses, ni très froides pour le moment :
BONNE ANNEE à tous avec tous nos voeux de bonheur, de joie (bien sûr!) et de santé.

La situation ici n'évolue que lentement comme on peut l'imaginer, entâchée par des augmentations de prix répétées et périlleuses (import généralisé oblige), du chômage en expansion, une bureaucratie asphyxiant les initiatives et des élections locales, présidentielles et législatives pendant toute l'année qui vient...

Les augmentations de la fin de l'année (environ 20/25%, salaires + 5%... + et les suivantes du même genre qui arrivent dans qqs jours), suite à celle des carburants, sont évidemment catastrophiques puisque tout a suivi y compris le moindre produit de base. Il y a aussi en ce moment, une grande campagne de privatisation en masse qui laisse peser de nombreux doutes et angoisses.

Bref, 75% des gens vivent au-dessous du seuil de pauvreté. Sans parler de chaque catégorie qui pourrait en dire autant, les acteurs de cinéma ou de théâtre par exemple, ont fait grève longtemps : ils sont payés au plus bas des salaires actuels entre 80 000 et 150 000 lei/mois soit 180F à 330 FF... Or, le kg de viande de porc représente 5% de ce salaire. Pour donner une image parlante, avec ce salaire moyen, on peut s'acheter 21 kg de viande de porc (la base ici), et chez nous 133 kg. On peut bénir les familles de chasseurs.

Les esprits sont déjà fort agités avec les élections à venir. Les déclarations de désirs et de besoins d'intégration européenne sont souvent en contradiction avec ce qui se passe dans l'organisation au niveau quotidien, question de mentalités à faire évoluer, question d'habitudes, de manque de connaissances, d'idées ou d'initiatives, de passivité, de méfiance, de fatalisme. Quant au gouvernement, il s'agit pour lui, de ménager la chèvre et le chou que ce soit au niveau international ou national...

D'ailleurs, à aucun niveau, on ne sait dire oui ou non clairement, ni surtout "quand"... Pays des Contes et Légendes comme je le dis souvent... Ce n'est même plus du mensonge, pas plus que le vol n'est du vol mais, en fait, comme ils le disent eux-mêmes, un sport national...avec le foot et le backchich... Cela désespère la quasi-totalité mais on en rigole par excuse, pour se faire pardonner les travers de ses concitoyens. C'est vrai que l'humour fait aussi partie des sports très prisés, heureusement...

Cela donne une démarche générale plutôt cahotique et brinquebalante qui n'a pourtant pas la sûreté d'un bon funambule. On vit entre le puits, les charrettes à cheval et les Audi ou Mercedes derniers modèles, la Tv cablée et les rollers, entre l'arrivée d'Internet et des CD-Roms et le mauvais papier des livres et journaux, entre les Mac-DO et la soupe aux choux, entre les établissements luxueux et les cabanes des tziganes.

Dans les grandes villes, surtout à Bucarest, la drogue a fait son apparition en force cette année avec son cortège de conséquences, le don du sang fait découvrir 50% d'hépatites, on interdit de filmer ou photographier les orphelins de nouveau bien remplis et cette fois, non pas à cause de l'interdiction de l'avortement (qui est légal mais à quelles conditions!), mais parce qu'on ne peut pas élever les enfants qu'on a faits, ces établissements sont maintenant propres, mais on ne s'occupe pas des enfants, mis en quarantaine déjà à leur arrivée de la maternité et ensuite gérés comme des numéros à nourrir et à

nettoyer : on trouve parfois plus d'attention pour les animaux de la ferme qui rapportent, eux... Il y a en plus, en ce moment, une épidémie de grippe et beaucoup d'hôpitaux sont en quarantaine.

Le système éducatif, lui, avec une énorme absence de psycho-pédagogie, de moyens, d'organisation et de manque de personnel compétent, va à vau-l'eau, que ce soit dans son rythme journalier ou annuel et dans sa qualité souhaitable pour former des jeunes au monde qui les attend.

On se déplace plus que chez nous, puisque le téléphone n'est pas répandu et que c'est la vie de village et qu'il faut bien venir voir ce que les autres font, disent, ce qu'ils pensent des prix, de la météo, des récoltes, des projets de chasse, des derniers potins du coin etc... Ca permet de boire le 15^{ème} café de la journée et un peu de palinka ou de vin si on est riche ce jour-là : si on n'en a pas, on va en chercher dans un des nombreux bars du village qui vendent aussi des bouteilles à emporter. Ca entretient l'amitié et la convivialité, le dialogue et prend aussi beaucoup de temps... Mais celui-ci a une autre valeur, et le verbe "être pressé" n'est pas à la mode. Et ils n'ont pas forcément tort sur ce point...

A Brasov environ 15 kms, il faut toujours faire un certain nombre de magasins pour avoir du choix, tout le monde vendant un peu de tout, souvent presque à l'unité dans une anarchie indéfinissable. Bref... et si on ne trouve pas, il faudra revenir, mais avec le nombre croissant de véhicules (en 6 ans, c'est fou!), la circulation, le parking même sont devenus plus compliqués, enfin heureusement, Brasov est une jolie ville agréable (ancienne ville saxonne et hongroise) plutôt propre quoique polluée par cette folle circulation et quelques usines pas vraiment filtrées...

Il y a toujours des bêtises à la TV nationale, pas très gâtée avec 4 chaînes aux programmes indigestes et inégaux. Mais le câble arrive peu à peu partout dans les villages. Il y a encore des films où ils coupent la bande son et rajoutent une voix-off pour toutes les voix..., et ça, c'est l'horreur pure. Les gens qui ont le temps et le goût s'abreuvent des Santa Barbara et autres soap espagnols ou brésiliens, ça permet de rêver et d'en parler avec passion... Le journal des chaînes publiques est anesthésiant, plein de réunions filmées et commentées, la météo est carrément tristounette, mais comme il y a une carte de l'Europe, je plonge dans la France et regarde sous quel climat vous vivez... Par contre à la radio d'ici comme ailleurs je crois, Céline Dion fait un tabac.

Sinistre tableau général mais connu un peu partout dans le monde ou même chez nous sans la même généralisation et que j'ai déjà bien souvent raconté. Pourtant, il n'est plus temps de se désespérer, il faut vivre avec et participer dans la mesure de ses possibilités quoiqu'on fasse, où qu'on soit et partager pour "être avec", aider les îlots, les oasis d'initiatives formidables au prix d'efforts pugnaces et répétés de quelques individus éclairés. Et il y en a! Cela donne des réalisations étonnantes et donc, des espoirs fabuleux!

C'est aussi simplement une autre manière de fonctionner qui s'améliore lentement et si la lenteur est difficile à vivre, c'est aussi passionnant de voir émerger les choses, d'être à l'affût de l'évolution quelle qu'elle soit. Chaque changement dans le bon sens est gratifiant, c'est comme lorsqu'on fait le ménage dans une maison très sale, on voit très vite les résultats et chaque petit gain sur la saleté est jubilatoire...

C'est à ce rythme-là qu'il faut s'habituer tout d'abord. Et il faut chercher vite le bon côté ou ... l'autre côté des choses, c'est élémentaire et essentiel.

Par contre, côté ARBRE de JOIE, les choses avancent bien et les premiers jours de janvier ont vu la naissance de l'association roumaine dénommée du même nom en roumain : COPACUL BUCURIEI, avec 21 jeunes décidés qui, nous l'espérons, seront dynamiques. Pour le moment, il s'agissait surtout de régler le problème juridique. Et puis, parallèlement, nous cherchons aussi un local à louer dans le village pour créer un embryon de centre où pourront être la bibliothèque de prêt, la location des skis et des séances vidéos intéressantes le samedi et les leçons de français qui ont lieu pour le moment chez moi.

Le dossier déposé cet été, est désormais en bonne voie sur la route de la Commission Européenne et il a subi une première "épreuve" avec succès c'est-à-dire qu'il a déjà été accepté dans un organisme qui

s'occupe de conseiller, d'expertiser et de faire avancer ce genre de dossier sur les bons rails, cet organisme est la Fondation Rurale de Roumanie, fondation franco/belgo/roumaine financée par les organismes européens et liée à OVR : Opération Villages Roumains qui a déjà beaucoup d'actions de partenariat ici en tourisme rural et autres structures de développement local et avec qui je travaille par ailleurs.

Une 2ème étape aura lieu après avoir déposé le projet exact de financement fin avril qui sera préparé par les jeunes eux-mêmes, avec moult détails et calendrier à l'appui : il n'y a aucune fantaisie possible dans ce genre de projets qui sont en plus très surveillés avant, pendant, après... et très administratifs aussi...

Et puis, grâce à vos adhésions et dons, ADJ France a déjà pu payer :

- une partie du financement de la ligne téléphonique internationale devenue indispensable, malheureusement très chère car c'était la première ligne au village.
- le fax,
- la réparation de la photocopieuse,
- le modem (pour lequel d'ailleurs la ligne est toujours trop faible pour le moment),
- l'augmentation de la mémoire de l'ordinateur,
- l'aide d'un jeune ici.

Il faut financer aussi la location du local et son agencement, même si les jeunes ramènent des matériaux et leur travail volontaire...

Enfin, ADJ doit aussi rembourser quelques avances qui lui ont été faites (environ 15 000 FF) pour financer la liste ci-dessus.

Alors, au cas où vous seriez en retard de cotisations pour 96, et/ou au cas où vous auriez quelques générosités possibles en plus, même modestes, et/ou encore, au cas où vous pourriez coopter quelques personnes intéressées par ce genre d'actions concrètes, celles-ci seront les très bienvenues. Si chacun de vous qui reçoit ce n°1, envoyait 100 FF, ce serait déjà un bon bol d'oxygène!.. et ce, toujours à l'adresse de France : ARBRE DE JOIE chez Habran, chemin de la Chapellière MARCEAU 74210 DOUSSARD.

Nous en profitons pour remercier encore ceux qui ont déjà participé en petit ou en grand et en particulier, les instituts linguistiques qui ont réuni des tas de bouquins de méthodes de langues tels que Reine-Formation à Versailles, Formalangues à Paris et la librairie ATTICA de Paris.

Un groupe d'éco-architectes français a proposé son aide dès que le projet de la construction du centre lui-même sera d'actualité.

Un groupe de Guides aînées françaises s'offre aussi pour venir en 97 et soutenir une initiation de protection de l'environnement.

Une journaliste de Radio France Internationale doit venir en avril suivre les fêtes et traditions de Pâques au village, côté magyar/protestant et côté roumain/orthodoxe pour France Inter, nous vous tiendrons au courant.

De nombreux amis sont aussi, avec nous par la pensée, la prière ou la méditation. Et ceci est précieux!

Les jeunes d'ici cherchent, de leur côté, des idées pour financer le fonctionnement du centre ensuite et devenir autonomes : pour le moment, cela va d'un élevage de cochons sur pied (pour la vente et pour le biogaz), à une laiterie surtout pour le beurre car il n'y en a pas, loin à la ronde, ou une culture de fleurs et de laitues, ou l'élevage de lapins en liaison avec la Hongrie qui les donne petits et les rachète élevés ou aussi la vente de vêtements d'occasion importés d'occident en gros (donnés ou achetés à bas prix).

Si vous avez des idées sur tout cela, ou d'autres idées encore, nous les attendons.

MERCI encore pour votre soutien quelque forme qu'il ait pris ou qu'il prenne!!

J'espère pouvoir vous faire ainsi une lettre trimestrielle de nouvelles fraîches.

Au passage, je signale que je vais bien mais que mon temps est de plus en plus occupé par toutes ces activités : les cours de français, les associations car il y en a 2 au village, la 2ème s'occupe du projet de dispensaire avec le village jumelé de Veyrier du Lac (74) et le travail avec OVR International qui comporte beaucoup de déplacements, jamais rapides ou faciles ici, et me prend 3 jours par semaine loin du village.

Rendez-vous donc début mai où les choses auront encore avancé, nous l'espérons...

Amicalement à vous!

Maylis

96/2 : Le 28/08/1996

Chers amis,

De retour en France depuis 3 semaines pour 2 petits mois peut-être, j'en profite pour reprendre contact avec vous sans subir les aléas de la poste roumaine.

Il est vrai que vous n'avez pas eu la lettre promise pour le mois de juin. Ceci pour une excellente raison : la masse de travail provoquée justement par les différentes actions dans le village et par ma mission à Opérations Villages Roumains International qui s'est terminée à un rythme d'enfer fin juillet.

L'hiver a été fructueux et constructif et même s'il a été long, il a aussi été magnifique et gai, je le dis d'autant plus que certains d'entre vous avaient envie que je leur parle d'autres choses que des "défauts" de cette région du monde... Je peux d'autant mieux le faire que ma découverte du printemps et de l'été là-bas, saisons où je n'étais jamais restée, m'a émerveillée. J'y ai fait pour OVR I (l'organisme cité plus haut) de longs parcours à travers le pays et en juin particulièrement, 3000 kms en 10 jours avec 2 caméramen pour réaliser un film sur les actions actuelles d'OVR qui se répartissent dans tous les coins de la Roumanie.

Forte de cette passionnante expérience, je ne peux que vous encourager à venir y faire un tour soit en profitant des fêtes de Noël ou de Pâques, fastueuses de traditions avec de très bonnes possibilités de ski aussi ou alors un parcours l'été à la découverte de différentes régions et de leurs coutumes vécues (et non "spéciales touristes"). Le tourisme rural en gîtes est riche de bonnes surprises à l'inverse du tourisme hôtelier qui a encore beaucoup de progrès à faire. La Roumanie est un pays magnifique, varié, accueillant et sans plus de risques que le nôtre. On y vit simplement, autrement, gaiement, à un autre rythme et avec d'autres valeurs... Enfin, ce seront des vacances bon marché. Vous ne serez pas déçus!

Tout cela pour vous redire que la Roumanie n'est pas le pays à la dérive, rempli d'orphelinats, de handicapés et de tziganes, frappé de paralysie et d'inertie qu'on vous décrit dans les media occidentaux. Les roumains connaissent bien leurs travers et ont peut-être plus d'humour que les français pour parler d'eux-mêmes.. Bref!... On s'y prend moins au sérieux et on a de la vie une vision philosophe qui n'est pas toujours d'un fatalisme négatif et en tous cas, qui permet de faire le dos rond quand le quotidien est

trop lourd et qu'on est impuissant à le faire évoluer vite : on ne peut se battre continuellement et s'ils travaillent moins que les occidentaux, je peux dire maintenant qu'ils ont raison et que c'est l'occident qui va devoir revoir sa copie.!

Ne sautez pas sur l'occasion pour penser qu'ils n'ont donc plus besoin de vous!! Bien sûr, ce n'est pas le cas, ce jour viendra, mais il faut encore un peu de temps! Il y a encore beaucoup à faire pour que les mentalités évoluent, pour que les choix n'aillent pas seulement vers le profit à court terme ou la passivité, ou même le désespoir devant tant de difficultés accumulées. Il faut encore des connaissances, l'apprentissage d'autres réflexes, l'apprentissage de la confiance, du dynamisme, de l'initiative, de l'engagement à long terme. Toutes ces choses sont à vitaliser principalement chez les enfants et c'est à cela qu'Arbre de Joie travaille.

La germination de l'hiver a produit COPACUL BUCURIEI en roumain, ou ÖRÖMFA en magyar, traduction d'ADJ, l'association officielle de 21 jeunes du village. Cela a mis plusieurs mois car la création d'association est lourde administrativement parlant en Roumanie, mais malgré cette lourdeur, les associations de toutes sortes se multiplient.

Grâce à la sélection de notre dossier par OVR France et la Fondation Rurale de Roumanie, ces jeunes ont eu droit à 3 formations au village-même, faites par des experts de l'animation et de l'association, un roumain et un français. Il y a eu aussi pour certains, des séminaires de gestion comptable, de recherches de fonds, bref une formation globale les amenant peu à peu vers l'autonomie. Il en faut d'autres encore, il faut aussi sans cesse relancer l'intérêt et l'attention et créer de nouvelles motivations tant tout est encore fragile.

Ce printemps, ils ont donc eux-mêmes mis en place une fête des enfants "les Colombes de la Paix" le 1er juin à laquelle 250 enfants du village ont participé avec des concours de dessin, de chansons, de danse, de courses en sac, de tirs à la corde, de reportages etc... Pour la petite histoire et vous montrer qu'ils n'ont pas les 2 pieds dans le même sabot, ils ont réussi à se faire sponsoriser pour 150 litres de Fanta par Coca Cola et pour 300 sandwiches, sans compter les prix pour les gagnants de chaque concours auxquels les petits magasins de la commune ont participé généreusement. Il y avait une sono, des stands, un jury et un bon public un peu médusé puisque rien de semblable n'avait jamais été fait au village. Ce fut une journée très gaie et tous étaient très heureux le soir venu d'avoir réussi cette "première"!!

Une autre première est le projet "Cogito", nom de la bibliothèque multilingue encore sans local, mais qui a reçu des centaines de livres roumains, allemands, magyars, français, parfois grâce à des procédés originaux comme par des annonces demandant un livre par personne à la radio interne d'un collège de Brasov, procédé qui sera renouvelé cet automne.

Toujours dans les innovations, un bal de rue avec orchestre a été organisé et s'est très bien passé. Il y en aura un autre en septembre. Enfin, une excursion pour une cinquantaine d'enfants et jeunes avec visite d'une usine à papier et du château de Bran.

Un projet de nettoyages des sources dans la forêt proche, est en route, ils l'ont nommé AC DC...!! initiales en roumain de : Apa Curate, Drum Curate = eau propre, route propre.

Ces actions ne remplissent pas encore les caisses de Copacul Bucuriei et donnent juste un petit fonds de roulement pour organiser la fête suivante, mais c'est surtout une dynamique qui se crée, l'apprentissage du travail en équipe, la découverte de leurs capacités, la confiance en soi naissante, enfin l'intérêt grandissant de la vie du village etc... Ces actions sont aussi une "carte de visite" pour se faire connaître, donner confiance à de grands organismes puis se faire aider par eux.

L'étape suivante nécessaire et même vitale est de trouver et d'installer un local, des discussions ont lieu avec la nouvelle municipalité récemment élue plus ouverte et plus saine aussi. pour avoir un local gratuit mais à rénover par nos soins. La bibliothèque pourra s'y installer, avec la locations des skis : Veyrier du Lac vient d'en faire parvenir au village 80 paires avec encore plus de chaussures, l'hiver va

être gai!

C'est là que se fera l'enseignement des langues et on y installera un lieu de rencontre avec des boissons sans alcool, des jeux de société. Cela permettra de moins traîner dans les (trop nombreux) bars du village. Puis la DDJS locale qui nous suit avec intérêt, nous promet des équipes d'information pour des exposés variés (santé, formations etc) spécialisés pour les jeunes.

Il y a encore un projet de création d'un conseil municipal d'enfants, il en existe dans 7 villes de Roumanie mais pas en village, ce serait donc une autre première et nationale cette fois!

Enfin, les jeunes ont créé un prospectus 3 volets dans les 2 langues (roumain et magyar) qu'ils distribuent à chaque manifestation et ils espèrent que si nous trouvons l'ordinateur nécessaire, le prochain courrier que vous recevrez pour la fin de l'année, sera la traduction française du journal qu'il veulent mettre en route cet automne.

COPACUL BUCURIEI attire beaucoup l'attention sur lui. D'une part, il fait partie des 13 projets pilotes qui sont la base de départ de la Fondation Rurale de Roumanie et qui serviront d'exemples pour les actions suivantes de cette Fondation, d'autre part il représente un challenge car là-bas rien de semblable n'existe en milieu rural. Il a déjà fait des émules, dans d'autres lieux. Nous sommes passés déjà 3 fois longuement à l'émission Longues Distances de RFI : Radio France Internationale. La télévision privée locale RTT est venue filmer les fêtes, faire des interviews de la présidente Vilmika MATYAS comme l'a fait aussi Radio Roumanie Actualités. Des ONG importantes attendent encore quelques assurances sur la détermination et l'engagement profond et durable des jeunes pour s'investir plus à fond et financer des actions importantes (bâtiments).

Et c'est pour cela que nous avons encore besoin de vous : pour les aider dans cet élan, dans cette résolution fragile. COPACUL BUCURIEI doit être une association roumaine faite par et pour des roumains et elle deviendra ce qu'ils veulent en faire vraiment, ce qui correspond à leurs besoins, à leurs désirs, à leur manière de fonctionner. Et tout ceci n'étant pas forcément comparable à notre manière de faire. Notre rôle est celui de l'impulsion, de la relance inlassable, de l'accompagnement adapté, attentif mais détaché et c'est aussi celui d'un appui financier encore nécessaire. En fait exactement l'attitude que se doit d'avoir l'adulte dans ses rapports avec un adolescent.

Il en est ainsi de la vraie éducation dont le but est de "conduire hors de..." : hors de l'enfance, hors de la famille, hors des sentiers battus, des idées toutes faites, des clichés... finalement pour eux aussi : "hors des habitudes et des réflexes" pris par leurs aînés pendant les 45 ans de la chape de plomb, et, enfin tâche ardue, hors des stéréotypes occidentaux déjà bradés là-bas.

Le 20 septembre, aura lieu l'assemblée générale d'ARBRE DE JOIE-France, tous les membres en sont très dispersés, mais vous pouvez donner pouvoir à Philippe Prost ou Maylis Cazaumayou pour vous représenter.

Vous pouvez aussi en profiter pour envoyer votre cotisation 96/97 qui est toujours de 100 F mais que vous pouvez agrémenter de votre générosité. Nous ne sommes pas encore assez riches pour vous faire des cartes, conservez donc votre talon et puis, nous espérons que si les fées européennes et roumaines se penchent sur nos projets, nous pourrons à partir de la 3ème année d'existence c'est-à-dire à l'A.G. de 98, décider de demander la reconnaissance d'utilité publique et vous envoyer des documents de déduction fiscale.

Nous attendons aussi vos idées et votre venue... dans les Carpates !

Rendez-vous fin 96- début 97 en direct de la Transylvanie.

AMICALEMENT A VOUS!

MAYLIS

